

Charles-Edouard Keller émerge difficilement de son lit ce matin-là, le cœur et le corps totalement dévastés par une nuit à ressasser ce qui s'est passé la veille. Il gagne sa cuisine, sort du tiroir une capsule de café, enclenche la machine.

*What else ?* Du café, de l'eau et... beaucoup de bactéries ! Il a lu ça, la veille sur Internet. Une étude sérieuse conclut que les célèbres machines à café sont un nid douillet pour la prolifération de nombreuses espèces ! L'amertume et les notes poivrées du breuvage noir envahissent ses narines et adoucissent les tourments nocturnes. Il ouvre la fenêtre et comme il est nu, la referme aussitôt. La brûlure du café irrite sa gorge et enflamme son estomac. C'est bon !

Dehors, un léger brouillard recouvre le quartier de la Krutenau et la flèche de la cathédrale semble flotter par-dessus les toits. La Place d'Austerlitz s'éveille dans le va-et-vient des éboueurs et des livreurs de boissons. Devant le Molly Malone's, pub irlandais strasbourgeois qu'il fréquente parce qu'il en aime, l'hiver, le cadre intérieur cool et dépaysant et l'été, sa belle terrasse, le bien connu Gégé, qui dort souvent dans l'entrée du bar, plie bagages. En face, À la Ville de Bâle, deux gros costauds délestent leur camionnette de sa cargaison : la brasserie alsacienne engrange des provisions pour les touristes et les habitués.

Dans la chambre, le réveil sonne.

Charles-Edouard Keller le laisse sonner et entre dans sa salle de bain.

Il reste longtemps sous la douche, histoire de se laver le corps mais surtout le cerveau. Hélas, au séchage, le joli minois de Barbara réapparaît. Au rasage, c'est le contenu du mail cinglant qui lui revient à l'esprit. À l'habillage, la vue de son dressing tant aimé, de toutes ses chemises, vestes, pantalons, bien alignés sur des cintres en bois clair, de ses chaussures lustrées avec soin, de ses sous-vêtements bien pliés, de ses cravates enroulées dans les petits casiers ne lui apporte pas le plaisir habituel. Ni la chemise blanche en coton Oxford à fines rayures bleues, ni le caleçon noir Calvin Klein, ni le gilet bleu sombre qui complète son costume trois pièces ne réussissent à chasser de ses pensées la responsable de sa nuit blanche.

Il reconnaît qu'il y est pour quelque chose et qu'il faudra bien un jour régler ce problème. Un jour ? Ce problème ? Il va prendre un rendez-vous chez... Combien de fois s'est-il promis de le faire sans jamais avoir réussi à passer à l'acte ?

*(à suivre)*